

UNIVERSITE FERHAT ABBAS – SETIF 01

INSTITUT D'ARCHITECTURE ET DES SCIENCES DE LA TERRE

FILIERE : GEOGRAPHIE ET AMENAGEMENT DU TERRITORE

MASTER 02-

SPECIALITE : VILLES, DYNAMIQUE SPATIALE ET GESTION

MATIERE : Economie urbaine

ELEMENTS SYNTHETIQUES DE COURS

ENSEIGNANT : Mohamed BELOUNNAS

ANNEE UNIVERSITAIRE : 2020 /2021

GRANDS AXES DU PROGRAMME

Introduction et cadrage

AXE 1 : La ville dans l'espace géographique

- La ville complexe économique spatialement déterminant
- La ville : unité de production, distribution et consommation

AXE 2 : Economie urbaine et théorie de l'espace

- Valeur foncière : Von Thünen
- L'espace industriel : théorie de Weber
- Aire d'influence commerciale : théorie des places centrales : Christaller
- Théories économiques fondamentales et activités principales

AXE 3 : Economie des transports urbains

- Transports collectifs urbains et transports individuels
- Besoins et coûts du transport collectif urbain

AXE 02 :

ECONOMIE URBAINE ET THEORIES DE L'ESPACE

PARTIE : 02

A- CHRISTALLER : Théorie des places centrales

Walter Christaller (1893 -1969) est un géographe allemand. Auteur d'une théorie de l'espace très connue dans le milieu universitaire, dite « théorie des lieux centraux »

Christaller a fondé dans sa thèse un modèle de hiérarchisation des réseaux urbains en fonction des services et des commerces qui s'y trouvent. Il considère ainsi que la ville correspond à une agglomération de producteurs et qu'elle constitue le centre d'une région. Comme von Thünen, il définit ce modèle à partir de plusieurs postulats ou hypothèses :

Hypothèses de travail :

- Espace homogène et densité de population uniforme
- Réseau de villes dans cet espace (organisation hiérarchisée selon le niveau des services offerts)
- Comportement rationnel des individus cherchant 02 choses :
 - Se procurer les biens et services aux meilleurs coûts
 - S'approvisionnant au centre le plus proche

La hiérarchie des services conduit à la hiérarchie des places centrales et leur zone d'influence selon un schéma hiérarchique constant qui se présente comme suit selon les trois principes hiérarchique que Christaller a relevé en Bavière : le commerce, le transport et l'administration.

Ainsi, la disposition des lieux centraux qui permet de desservir toute la population en couvrant tout l'espace varie selon le point de vue choisi :

a) **Principe de marché (k=3) :**

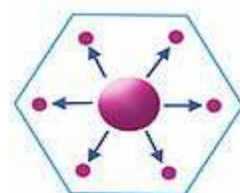
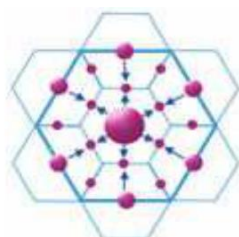
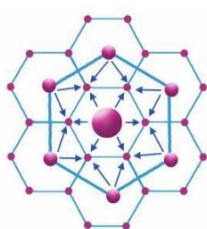
Les villes d'un même niveau hiérarchique sont disposées au sommet de triangles équilatéraux. La limite de l'influence de chacune passe par le milieu de chaque côté du triangle, ce qui dessine autour de chaque ville une zone d'influence hexagonale.

La hiérarchie des lieux (villes) centraux fait que chaque centre de niveau inférieur serait sous l'influence partagée de plusieurs centres de niveaux supérieurs (k=3)

b) **Le principe du transport (k=4) :** en plaçant plusieurs villes sur un même axe de transport afin de réduire les coûts d'infrastructures de circulation, on obtient une hiérarchie où la dimension de la zone d'influence d'un centre supérieur est 04 fois celle d'un centre de niveau immédiatement inférieur (k=4)

c) **Principe administratif (k=7) :** les fonctions d'encadrement politique et de gestion territoriale ne se partagent pas entre les centres concurrents. Chaque ville au centre d'une circonscription hexagonale contrôle six centres de niveau inférieur, et la superficie de sa zone d'influence est sept fois celle d'un centre de niveau inférieur (k=7).

Le schéma Cristaller (K = 3, 4 et 7)



K = 3

Les centres de niveau inférieur se trouvent sur le sommet de l'hexagone. Chaque centre polarise deux centres de niveau inférieur ($1 + 3 = 4$), son aire de base et le tiers de six aires limitrophes ($1 + 6 \cdot \frac{1}{3} = 3$)

K = 4

Les centres de niveau inférieur se trouvent au milieu des côtés de l'hexagone. Chaque centre polarise trois centres de niveau inférieur ($1 + 3 = 4$), son aire de base et la moitié des six aires limitrophes ($1 + 6 \cdot \frac{1}{2} = 4$).

K = 7

Les centres de niveau inférieur se trouvent à l'intérieur de l'hexagone. Chaque centre polarise six centres de niveau inférieur ($1 + 6 = 7$), son aire de base et six aires limitrophes ($1 + 6 = 7$).

B- Théories économiques fondamentales et activités principales

Cas du Modèle dit gravitaire

On l'appelle ainsi par référence à la loi de la gravitation universelle de Newton : 2 corps s'attirent en raison directe de leur masse et en raison inverse de la distance qui les sépare.

Dans un espace de circulation homogène les échanges entre deux régions ou deux villes seront :

- a) D'autant plus importants que le poids des villes et des régions
- b) D'autant plus faibles qu'elles seront éloignées l'une de l'autre

La diminution très rapide des interactions avec la distance s'explique d'une part : par le coût qu'implique son franchissement, mais aussi parce qu'elle représente un élargissement considérable du nombre des interactions potentielles autour d'un lieu donné (perte d'information avec la distance)

Une analogie formalisée comme on le sait, le modèle gravitaire est fondé sur une analogie formalisée : la transposition, en géographie, de la formule d'attraction universelle de Newton : $F = g \frac{mm'}{d^2}$ Où g est la constante de gravitation.

Tout se passe "comme si" tout lieu dans l'espace géographique exerçait sur les autres une attraction en fonction directe de sa masse et en fonction inverse de la distance qui les sépare de lui.

De nombreuses situations sont possibles :

- on peut trouver des sites de dimension réduite mais fortement attractifs (par exemple, une mine de métal précieux), capables de déclencher d'importants déplacements de populations (ruée vers l'or) ;

- on peut aussi rencontrer l'inverse : des espaces de grande étendue et faiblement attractifs (par exemple, la zone antarctique, longtemps déserte et où, il n'y a guère, la base Concordia n'attirait encore que quelques scientifiques, avant que ne se développe, tout récemment, le fameux « tourisme des glaces »).
- Toutes les situations intermédiaires sont possibles. On notera également que l'analogie, qui vaut localement (par exemple, pour le rapport entre une ville et sa périphérie³), vaut aussi globalement : dans le cas de l'« espace monde », les masses sont les concentrations ou foyers de population qu'on appelle des « amas » ou des « nébuleuses », et les attractions se font suivant des « couloirs », c'est-à-dire, des lieux où se concentrent les voies de communication sous toutes leurs formes (route, fer, eau, air, voire également voie d'alimentation et de distribution énergétique, réseaux électriques, réseaux téléphoniques, câbles, etc.). En principe, l'analogie est valable à toutes les échelles.

Le modèle gravitaire repose sur trois concepts-clés, aujourd'hui bien connus des théoriciens de l'analyse spatiale :

- La notion de force ;
- celle de potentiel ;
- et celle d'énergie mutuelle.